



Photos : xxxx, .....  
Les photos sont à disposition

# Le Raphia



## AmapJardin



**ENFIN !!!**

### LE TERRAIN DU FORT DE LA BRICHE EST DISPONIBLE

Dimanche 30 Juin, nous étions un petit nombre pour l'inauguration et l'ouverture du terrain. Moment hautement symbolique pour notre retour collectif à la terre.

Retour à la terre, pas si certain, car, en effet, ce n'est pas la terre qui recouvre massivement le terrain, il va donc falloir montrer beaucoup d'imagination (associée à beaucoup de travail) pour pouvoir faire pousser nos légumes, nos fleurs et nos fruits sur ce lieu.

Cependant, l'exploration a eu lieu et de nombreuses idées fusèrent : bien entendu la fumée des barbecues s'était déjà présente dans tous les esprits, mais aussi, la construction de fours à pains, de lasagnes, de ..., de ...

Un des premiers problèmes à résoudre fut l'eau, heureusement, une cuve est déjà disponible au local et sera mise en place dès le début septembre



**Du vélo pour un Président bien fait**

# AmapExchange



## Sénégal

L'agriculture demeure une composante majeure de l'économie sénégalaise. Le collectif Bluzon, basé à Toubab Dialaw, composé de quatre membres s'investit beaucoup dans le domaine de l'agriculture, de l'élevage et l'audio-visuel.

Trois d'entre eux travaillent pour une école de danse internationale et développent des projets culturels avec une caravane de la danse (découverte des différents aspects comme la gastronomie, la musique, la danse).

Les activités agricoles permettent à 3 paysans (hors Bluzon) de vivre décemment de leur travail.

Le fonctionnement en Amap n'est pas encore en place mais ils désirent évoluer vers de mode de distribution.

L'objectif est d'échanger sur des pratiques agricoles et d'élevage entre paysans d'ici et paysans du Sénégal car leur mode de fonctionnement peut nous permettre d'apprendre beaucoup et réciproquement.

La période des récoltes d'arachide et de mil se déroule en octobre juste après la saison des pluies au Sénégal. C'est le meilleur moment pour voir l'expérience agricole mise en place par ce collectif et y participer.



# AmapExchange



## Visite chez Damien

Damien, basé à Ezanville, est l'agriculteur nous fournissant les paniers du mercredi à Andines et ceux du jeudi à Langevin.

Nous sommes allés lui rendre visite avec Assane, un ami sénégalais cultivant de l'arachide et du mil, Philippe et John vendredi 16 août 2013. Le tour de l'exploitation et une présentation détaillée des variétés de fruits et légumes cultivés par Damien ont permis des échanges très riches sur les manières de cultiver à Ezanville (France) et Jourbel et Sine Saloum pour la culture de l'arachide et du mil, et Mbayar pour la culture maraîchère (Sénégal). Les aspects de stockages ont beaucoup intéressé Assane. Par ailleurs des conseils judicieux ont été partagés concernant la croissance des pastèques que Damien expérimente. Des échanges plus approfondis sur les variétés, les manières de cultiver et les graines ont fait émergé l'envie d'une rencontre plus prolongée sur place là-bas afin de travailler ensemble sur les terres sénégalaises pour Damien et réciproquement lors d'un prochain voyage d'Assane en France. Un projet de voyage pour échanger et apprendre d'autres techniques agricoles représente la meilleure manière de concrétiser une coopération réelle.

**POUR UNE COOPÉRATION AGRICOLE INTERNATIONALE  
ENVOYONS DAMIEN AU SÉNÉGAL !**

## Souscription

Il est donc émis l'idée d'envoyer Damien rejoindre Assane (membre de Bluzon) au Sénégal en octobre 2013. Les frais du voyage sont évalués pour une personne à 500-600 €.

Nous ouvrons donc une souscription auprès des amapien-ne-s recevant leur panier de Damien pour participer au financement de cette coopération internationale entre l'Amap Court-Circuit de St-Denis (France) et le collectif Bluzon de Toubab Dialaw (Sénégal).

Par exemple cela représenterait une participation de 10 € à 60 personnes ou de 5 € à 120 personnes.

Merci de libeller vos chèques à l'ordre de « La Dionysité » avec la mention Coopération Sénégal au dos.



# AmapProduction

## Combien faudrait-il de producteurs en France pour manger bio et local ?

C'est une question qui revient régulièrement : combien de paysans devrait-on avoir à proximité de nos villes ou communes, si l'ensemble des citoyens décidait de relocaliser leur alimentation, en plus de passer au tout bio ? L'association Terre de Liens nous apporte des éléments de réponse.

On parle régulièrement des bons conseils à appliquer pour adopter un rythme de vie sain, afin d'optimiser

relocalisaient leur alimentation. De plus, 80 000 hectares de terre agricoles seraient protégés par une agriculture biologique. Faites le test ici.

À l'échelle nationale, 23 millions d'hectares de terre seraient préservés et plus d'un million de producteurs bio (1 187 847 exactement) seraient indispensables pour nourrir les 65 millions de bouches françaises, qui auraient décidé de manger bio et local. Actuellement,

le bio est une technique de culture reconnue, qui a encore du chemin à faire pour devenir une référence nationale. En 2013, la France compte 25.000 producteurs bio et cumule un peu plus d'un million d'hectares.

Dans son convertisseur, Terre de Liens parle de "terres sauvegardées" dans la mesure où l'agriculture conventionnelle peut faire perdre jusqu'à 40 tonnes de terre par hectares et par an à cause de l'érosion des sols. Il est également bon de savoir que l'urbanisation grapille tous les jours les terres agricoles pour construire des routes, des parkings ou autre centres d'activités. Cette urbanisation représente 86.000 hectares par an

(l'équivalent de 200 fermes). Julien Losfeld, initiateur du convertisseur, explique que l'association Terre de Liens a pour objectif de défendre les fermes à taille humaine, et ainsi éviter les grosses exploitations. Alors qu'une ferme française possède en moyenne 75 hectares, celles mises en place par l'organisme en obtiennent 25.

La démarche effectuée par l'association a surtout été imaginée pour nous faire comprendre la nécessité d'espace et de mains-d'oeuvre liés à l'agriculture biologique face à celle conventionnelle. C'est d'ailleurs l'une des raisons pour lesquelles les produits bio sont plus onéreux que les conventionnels. La qualité est plus importante que la rentabilité. Pour certains c'est une évidence, pour d'autres c'est une découverte. De plus, l'association met en avant son activité de location et d'échanges de terres, qui a déjà permis à 140 fermiers d'être accompagnés sur 87 terres et un total de près de 3.000 hectares. L'action est mise en place grâce un investissement solidaire qui dépasse les 20 millions d'euros. C'est ainsi une preuve que la création d'emplois agricoles de proximité est possible par une action solidaire.

Mathieu Doutréline

Texte envoyé par Emmanuel Dessendier



son propre bien-être et garantir une bonne santé pour la planète. Les vraies bonnes idées sont intéressantes surtout lorsqu'elles se concrétisent. Avant de voir chaque Français se rendre directement à la ferme pour y cueillir ses légumes et discuter avec l'agriculteur, il faut connaître les conséquences que peuvent avoir la mise en place d'une agriculture bio généralisée et une relocalisation de l'alimentation.

L'association Terre de Liens Normandie a lancé un outil sur internet qui évalue le nombre de producteurs nécessaires pour que les français puissent consommer à la fois bio et local. Cet outil renseigne également sur le nombre d'hectares protégés par l'agriculture biologique, ce qui offre des résultats intéressants à analyser. Fondé sur la consommation alimentaire actuelle, le convertisseur ne tient pas compte du gaspillage alimentaire, mais intègre la saisonnalité des produits et la tendance à la baisse de la consommation de viande.

Le convertisseur Terre de Liens évalue la relocalisation pour les communes, écoles, maisons de retraite, hôpitaux, restaurants d'entreprises et autres quartiers ou hameaux. À l'aide de l'outil, on apprend qu'une ville importante comme Lille (qui compte 230 000 habitants) nécessiterait 4 145 paysans si ses habitants